

JESUS vs SATAN - LE COMBAT

Conférence de Carême, jeudi 15.02.2018, Saint-Denis.

INTRODUCTION

Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel: que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal.

Voici l'oraison du mercredi des Cendres. Le Carême est présenté comme *un temps d'entraînement au combat spirituel... pour lutter contre l'esprit du mal.*

C'est un temps de miséricorde que l'Eglise nous offre *pour nous rendre plus fort.* Sous-entendu que nous sommes faible dans ce domaine.

D'où vient que notre vie chrétienne ait une dimension de combat? Alors que l'enseignement du Seigneur prône:

Heureux les doux, les artisans de paix - Venez à moi... car je suis doux et humble de coeur. Mtt11,28.

Saint-Paul poursuit cette idée de la lutte et en donne les éléments – Ep6,10-17:

Revêtez-vous de l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister aux embûches du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes, contre les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais... Prenez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister au jour mauvais... Soyez donc fermes, les reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de justice, et les sandales aux pieds, prêts à annoncer l'Evangile de paix. Et surtout, prenez le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin. Prenez aussi le casque du salut, et le glaive de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

Un ennemi, un combat, une arme pour lutter !

Vu la disproportion entre l'adversaire et nos capacités, le seul recours est de revêtir le Christ comme l'armure de Dieu.

L'équipement de combat reprend des traits messianiques assumés par Jésus; la vérité, la justice, l'annonce de paix... Par notre combat avec le diable nous participons à l'œuvre rédemptrice du Messie.

Le Carême nous invite à mettre en relief le combat lié à notre état de baptisé, de ceux qui

ont revêtu le Christ et qui l'imitent et le suivent.

Pour commencer nous portons nos regards sur le Christ et ses épreuves. Dans un second temps, il est intéressant de comprendre qui est ce Tentateur et de quel ordre est sa chute. À partir de ces lumières que nous donne la révélation nous verrons les implications pour chaque baptisé dans sa suite du Christ.

I – LES EPREUVES DU CHRIST

Mes sources de réflexions et d'inspirations ne vont jamais chercher très très loin : La Parole de Dieu ;

La Parole de Dieu témoigné - c'est-à-dire l'Écriture.

La Parole de Dieu célébré - c'est-à-dire la Liturgie.

Le temps du Carême est inclus entre les mystères de la Tentation du Seigneur au désert – célébré le 1^o Dimanche, et l'Agonie à Gethsémani le Jeudi Saint qui nous fait entrer dans sa Passion. C'est à partir de ces deux événements qui encadrent "le ministère public" de Jésus que nous allons contempler le combat spirituel de Jésus.

1. TENTATIONS AU DESERT

Je m'arrête justes sur quelques éléments à partir du récit de Saint-Matthieu.

Qui a été témoin du jeûne de Jésus au désert ? Les éléments que nous lisons au 4^{ème} chapitre de Matthieu, ne sont pas connus par les interlocuteurs de Jésus. Ce sont des scènes où se préparent tout l'Évangile. Ce sont des clefs de compréhensions qui nous sont données à nous lecteurs, après le mystère Pascal et donc orienté à lui. Mais que n'auront pas Simon-Pierre, André, Jacques et tout autres auditeurs de Jésus.

La scène se passe *Après son baptême*. Jésus vient de se mettre au rang des pécheurs. Il est sujet d'une Théophanie (manifestation divine) semi-personnelle, accompagnée d'une effusion de l'Esprit-saint, qui lui indique sa vocation de "Fils bien-aimé, qui reçoit TOUT" l'amour du Père.

La tentation se passe *au désert*. Lieu hostile à la vie, mais aussi lieu des épousailles (Os2,10).

Jésus est *Tenté par le diable*; pour nous montrer ainsi qu'il vit et vaint nos tentations. Mais nous indique que tout Fils, bien-aimé de Dieu, *sur qui repose toute sa grâce*, n'empêche pas à Jésus d'être tenté.

Le Diable - dia.bolein – signifie celui qui se jette en travers. Donc celui qui fait tomber, qui divise, dans une discussion c'est l'accusateur.

Le jeûne de quarante jours est une évocation évidente des quarante ans dans le désert où le peuple se rebelle. Les révoltes du peuple élu sont retenus dans les épisodes du don de la manne (Ex16), de l'erruption de l'eau à Rephidim surnommé Massa et Mériba (Ex17), et enfin dans l'idôlatrie du veaux d'or (Ex32). Jésus assume le parcours et les épreuves de son

peuple, et à l'inverse il ne cède pas.

Avant lui, Moïse et Eli ont passés quarante jours sur le Mont Horeb à rencontrer Dieu. Jésus le prophète promis comme Moïse (Dt18,15) et le nouvelle Eli archétype du prophète par excellence.

Il eut faim. Ou plutôt, Jésus est affamé. Donc proche de mourir de faim. Lors d'un jeûne, le corps réclame sa nourriture durant quelques jours faisant ressentir un manque. Puis la sensation de faim disparaît. Laissant l'impression d'une certaine légèreté, de liberté qui s'accompagne d'enthousiasme voir d'euphorie. Enfin, au bout de plusieurs semaines, les réserves et capacités touchent leurs limites. Les tissus et éléments vitaux commencent à se détériorer. Là le corps réagit avant de périr, jusqu'à pouvoir provoquer des crises de folie. Quand on dit Jésus eut faim, cela veut signifie un état de faiblesse extrême, proche de la mort. C'est dans cette situation que le démon vient le tenter, au plus profond de la faiblesse sur un élément bien précis, son identité.

Si tu es Fils de Dieu

Matthieu commence son récit évangélique par une succession d'engendrement qui aboutiront à Jésus, fils de Dieu. Toute son oeuvre veut nous montrer que Jésus est Fils de Dieu et ce que ça signifie. En terme biblique "Fils de Dieu" avant de désigner la nature divine de Jésus, est un titre donné au Roi-Messie de la lignée de David. Il fait ressortir la relation intime entre Dieu et le Chef de son peuple. Dieu gouverne par son roi, et c'est ça le Messie qu'on attend. Jésus vient d'en avoir révélation au Baptême. Il y a tentation sur sa mission et vocation de Messie. Il doit faire advenir le Règne de Dieu et créer un monde nouveau. On aura un écho de l'appel du tentateur au moment de la passion *si tu es fils de Dieu descend de la croix* (Mtt27).

La première tentation pourrait se nommer – L'épreuve de la chair.

Ordonne que ces pierres deviennent des pains.

La tentation porte sur la subsistance, ce qu'il y a de plus essentiel et de plus vital dans l'urgence donc le plus immédiat et le plus violent à résister. Cela revient à utiliser un pouvoir extra-ordinaire, divin, au profit personnel. Le tentateur cherche à casser la loi de l'incarnation Jésus qui est vrai Dieu vrai Homme, un seul et même être en deux natures *sans confusion, sans changement, sans division, sans séparation* (Chalcédoine, 451).

Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

L'appel de la chair se combat par une nourriture spirituelle. Jésus cite Deutéronome8,3 une claire référence au don de la manne qui manifeste que Dieu nourrit, Dieu pourvoit.

La deuxième tentation serait – L'épreuve des Yeux et de la manifestation.

le diable l'emmène dans la Ville Sainte, le place sur le sommet du Temple.

Nous sommes dans le cadre d'une expérience spirituelle, à l'instar d'Ezéchiel 40 et la vision du Temple (*il m'emmena en terre d'Israël; il me déposa sur une très haute montagne...*).

Être *Au sommet du Temple*, place Jésus dans le cadre de l'avènement messianique (*Voici un homme dont le nom est 'Germe',[...]C'est lui qui construira le Temple du Seigneur. C'est lui qui sera revêtu de majesté, il siégera sur son trône pour dominer Za6, 12*).

Le Sommet du Temple se trouve au-dessus du bâtiment des prêtres, qui se décline en trois salles (le vestibule, le Saint, Le Saint-des Saints). C'est Le Lieu de la présence du Seigneur. Il est imagé comme le trône du Seigneur, qui regarde vers l'orient, autrement dit le Mont des Oliviers, d'où le Messie doit arriver.

Za14 : En ce jour-là, ses pieds se poseront sur le mont des Oliviers, qui est en face de Jérusalem, à l'orient... Alors le Seigneur se montrera le roi de toute la terre.

Ez43 : Il me conduisit vers la porte, la porte qui est tournée en direction de l'orient. Et voici, la gloire du Dieu d'Israël arrivait, depuis l'orient, ... la gloire du Seigneur entra dans la Maison, par la porte qui fait face à l'orient.

Au-delà de l'invitation au suicide, le diable tente Jésus sur son identité de Messie. Il l'insite à se manifester, se révéler maintenant comme Messie.

La ruse du diable est l'utilisation de l'Écriture, non comme Parole de Dieu, mais comme parole du diable. Utiliser l'Écriture non pour comprendre le projet de Dieu mais comme un outil pour utiliser dans son sens est diabolique.

Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.Mtt4,6

Le Psaume 90/91 utilisé invite à la confiance et à l'abandon au Très-Haut dans la détresse. Là, le diable entend tout l'inverse. Il propose de mettre en jeu sa foi, pour vérifier si la Parole de Dieu est bien vraie.

Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.

Cette reprise de Deutéronome6,16 est une réponse à l'épreuve de l'eau où le peuple ne voit pas les exploits du Seigneur (Ex17).

Pourquoi tentez-vous le Seigneur ? [...] Il donna à ce lieu le nom de Massa et Meriba... parce qu'ils avaient tenté l'Éternel Ex17,2-7

Le désir de se manifester, sans passer par la passion et la croix se retrouve en ligne de fond de tout l'Évangile :

Lors du premier exorcisme public : *Je sais qui vous êtes, le saint de Dieu... Tais-toi et sors de lui!* Mc1,24

Après la multiplication des pains : *Sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, Jésus se retira de nouveau, seul, sur la montagne.* Jn6,15.

À Pierre après la première annonce de la Passion : *Retire-toi! Derrière moi, Satan! Tu es pour moi occasion de chute, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* Mtt16,23

Cette épreuve des yeux, de la séduction, Jésus répond par l'amour bien ordonné à Dieu.

L'ultime épreuve apparaît comme – L'épreuve de la Gloire, de la grandeur.

le démon l'emmène encore sur une très haute montagne

Soit le lieu de l'adoration et de la rencontre avec Dieu; la montagne.

tous les royaumes du monde avec leur gloire, tout cela je te le donnerai si tu te prosternes pour m'adorer.

Le diable promet quelque chose qui ne lui appartient pas. Il se révèle comme *Père du Mensonge* (Jn8,44). De tout ce qu'il dit, il ne peut rien donner, il peut juste faire croire.

Au Seigneur le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants. Ps23

La tentation du pouvoir et celle de se laisser bluffer par diable comme Eve *vous ne mourrez pas... vous serez comme Dieu.*"Gn3,5.

Jean-Baptiste prêche le Royaume des cieux qui demande un abaissement. Le diable joue le séducteur avec la gloire apparente des royaumes du monde.

Alors Jésus exorcise le désert *arrière Satan!* Il stoppe le dialogue par le 1er commandement, l'obéissance et l'adoration. Jésus répond à l'épreuve du veau d'or et toutes nos idoles (Ex32,4).

Alors le diable le quitte et des anges le servaient... comme si, les anges eux-mêmes sont purifiés de la présence du diable par la victoire de Jésus.

Saint Luc ajoute *ayant épuisé toute tentation, le diable s'éloigna jusqu'au moment favorable.*

Il s'agit de toute forme de tentations, qui sont rapportés en trois temps. On peut les synthétiser en trois type d'épreuves. C'est une lumière pour l'ensemble de l'oeuvre de Jésus qui nous est donnée, il est vainqueur du mal. Le ministère de Jésus tout entier est à comprendre comme une victoire sur le mal et une oeuvre de salut, qui chemine vers un sommet ; la croix.

Les trois types de tentations de Jésus et le parallèle avec les péchés du peuple élu au désert

révèlent des dynamiques sources des épreuves spirituelles :

- La Chair – Lors du don de la manne le peuple montre sa faim, il exige que le Seigneur le serve.
- La Richesse - Le péché d'Israël au désert n'est pas de manquer d'eau, mais de chercher querelle à Moïse. Et donc au Seigneur *Pourquoi me cherchez-vous querelle? Pourquoi tentez-vous Yahweh?* La réponse de Jésus *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu.*
- La Grandeur – dans l'épisode du veau, le peuple demande *un dieu qui marche devant nous*. Dans sa colère, Le Seigneur veut garder seulement Moïse pour en faire *une grande nation*. Ce qui est précisément la vocation et son dessein pour les fils d'Abraham.

On peut tirer une première conclusion, ce que Dieu promet et donne, l'épreuve porte sur le désir de se l'approprier par ses propres forces.

2. MINISTERE PUBLIQUE

La victoire de Jésus sur le tentateur se déploie à travers tout son ministère d'exorcisme. Je ne m'attarde pas sur ce point, juste quelques mentions :

un esprit de démon impur, et qui s'écria d'une voix forte: Ah! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Lc4,33

si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. Lc11,20

Il en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons. Mc3,14

Car plusieurs démons étaient entrés en lui. 31Et ils priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme. Lc8,30

Le démon le priait instamment de ne pas les envoyer hors du pays. Mc5,10

3. LA VEILLE DE SA PASSION – MYSTERE DU JEUDI SAINT

Le ministère public de Jésus est précédé de cet acte (Lc4,13) :

Ayant épuisé toute tentation, le diable s'éloigna de lui jusqu'au moment favorable.

L'approche du *moment favorable* coïncide avec la fin de sa prédication public. Après l'entrée messianique à Jérusalem, l'annonce de la Passion toute proche qui rappelle l'agonie, nous fait entrée dans ce temps :

Voici l'Heure!

Maintenant mon âme est troublé. Et que dire ? Père, sauve moi de cette heure!

Maintenant le Prince de ce monde va être jetée bas! Jn12

Le "moment favorable" où Jésus se retrouve confronté à son heure. Celle d'accepter radicalement et totalement la volonté du Père en offrant sa vie, qui est en même temps la victoire sur le Tentateur.

Il nous incite au même moment à prendre part à cette victoire. *Priez pour ne pas entrer en tentation* (Lc22,40).

On assiste a un même combat spirituel du Christ au désert et au coeur de ce Jeudi-Saint. C'est la mystère du don gratuit absolu :

- Un Don qu'il prophétise & annonce par le lavement des pieds.
- Un Don qu'il anticipe, qu'il sacramentalise par le don du Pain et du Vin à ses disciples.
- Un Don qu'il réalise spirituellement dans son agonie par acceptation de sa Passion.

Le combat, est aboutissement de la vie terrestre de Jésus et il est notre "initiation" à vie chrétienne.

4. ENSEIGNEMENT DU COMBAT DU CHRIST

Le lien entre le combat et notre vocation à la sainteté se trouve dans cette suite du Christ. Nous rencontrons des difficultés et des épreuves à vouloir vivre la charité en raison de notre Péchés et notre faible Foi. C'est normal, car il y a incohérence et incompatibilité. Mais nous n'y trouvons pas les raisons principales de notre combat spirituel.

Christ n'a ni péché. C'est un article de foi. Sa nature divine exclut radicalement toute forme de péché en lui, c'est contradictoire par nature.

Celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché pour nous. 2Co5,21

De même en raison de sa nature divine, Jésus aurait dès sa conception vu l'essence divine (S.T. III, q7, a3). C'est du moins la ligne théologique la plus courante et traditionnellement la plus admise. Jésus dans la connaissance qu'il avait de Dieu n'était pas sous régime de la foi mais de la vision béatifique. Sans contradiction avec la croissance et l'apprentissage, ni même la conscience et la compréhension, qui sont liés à sa nature humaine, sa relation d'intimité avec Dieu permettait de le connaître face à face, et non dans la nuit de la foi contrairement à nous. Ce point n'est pas une doctrine absolue mais plutôt un avis théologique, qui poursuit notre réflexion ;

La Foi est une assurance de ce qu'on ne voit pas. He11,1.

Jésus a été au cours de sa vie humaine, sujet au combat spirituel. Le combat spirituel n'est donc pas de soi ni lié au péché, ni lié au manque de foi. Ce qui est souvent les raisons que nous mettons en avant pour comprendre notre propre combat. C'est peut-être à l'inverse, en comprenant la source profonde du combat spirituelle que nous progressons par rapport à notre péché personnel et notre manque de foi.

L'expérience des mystiques à travers toute l'histoire de l'Eglise nous montre que plus la vie d'union au Christ est grande, plus le combat est important. Donc plus la foi est purifiée et plus le péché est loin, plus les saints sont soumis à des combats violents. Les vies du Saint-Curée d'Ars, Antoine le Grand, Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, Thérèse de Lisieux, Agnès de Langeac, François d'Assise, pour ne citer qu'eux, donnent de nombreux exemples de cette réalité. En sens inverse, les maîtres spirituels rappellent bien qu'un grand pécheur peut se satisfaire de sa situation et n'avoir presque aucun combat intérieur car aucune vie dans la grâce. Le démon ou tentateur n'aura aucun intérêt à le mener dans un combat.

Le combat intervient entre volonté humaine et volonté divine, ou plus précisément entre volonté créée et volonté créatrice. Puisque le démon est lui-même un être créé avec une volonté. Pour cette raison nous regardons dans un deuxième temps qui est ce Tentateur.

II – ANALYSE DE L'ADVERSAIRE

Quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut [...] affronter l'autre ? Lc14,31

1. LA NATURE DEMONIAQUE – UN COMBAT ANGELIQUE

Il y a toujours quelque chose de très fascinant et en même temps très effrayant dès qu'on parle des forces du mal ce qui laisse court à beaucoup d'imaginations et de théories. Finalement, on laisse place à beaucoup de peurs mais pas beaucoup à la Parole de Dieu. La révélation nous donne beaucoup d'éléments et en même temps très peu. Et la curiosité réclame plus. Si la révélation se limite à ce qu'elle nous enseigne, cela signifie que nous avons ce dont nous avons besoin pour notre salut *ce qu'on dit de plus vient du Mauvais Mtt5,37*.

a. Comment diable est-il figuré dans la Bible?

La première image que chacun connaît est celle du SERPENT, *le plus rusé Gn3*. Ce personnage mystérieux, est tentateur, menteur et séducteur. Dans ses réflexions sur l'origine du mal, la Bible nous parle d'une créature dont la science et l'habileté dépasse l'être humain.

Vient en lumière, la fonction de L'ACCUSATEUR ou L'ADVERSAIRE. On dit aujourd'hui "l'avocat du diable" dans un débat ou un procès. C'est exactement ça, mais perçut dans la cours céleste.

Le jour advint où les Fils de Dieu se rendaient à l'audience du Seigneur. L'Adversaire vint aussi parmi eux à l'audience du Seigneur. Job2

Sans remise en cause d'un monothéisme stricte, la Toute-Puissance de Dieu et sa Transcendance s'expriment par l'image que Le Seigneur gouverne avec un conseil d'êtres célestes.

Dieu se tient au conseil divin, au milieu des dieux il juge. Ps82

Dieu gouverne, tel un juge qui préside un tribunal. L'un des magistrat, ou de ceux qui constitue ce *conseil* joue le rôle de l'Accusateur, de l'adversaire. Et il le fait, à l'encontre de l'homme. Cette fonction se nomme le Satan.

Salomon dira je n'ai ni adversaire (satan) ni contrariété du sort. 1R5,18,

Attention à ne pas utiliser ces textes dans une lecture isolée au risque de contre-sens. La

révélation est ouverte et progresse jusqu'à l'ultime révélation du mystère pascale du Christ. Vérité qui atteint sa plénitude à la mort du dernier inspiré. L'enseignement de ces passages est très fort. Dieu seul maître, gouverne le monde entouré d'êtres célestes ou spirituels inférieurs à Lui. Parmi eux, un se pose clairement en ennemi de l'homme et porte sa fonction de le faire chuter.

Ce SATAN, dont la racine sémitique du mot désigne l'Accusateur, devient un Nom propre.

Satan se dressa contre Israël et il incita David à dénombrier Israël. 1Ch21,1

Il me fit voir le grand prêtre, debout devant l'ange de Yahweh; et Satan se tenait à sa droite pour lui faire opposition. Et Yahweh dit à Satan: " Que Yahweh te réprime, Satan!

Lui qui a choisi Jérusalem..." Za3,1-2

Dans la Bible les anges sont nommés par leur mission, leur fonction, mais également le nom de la personne, il indique qui elle est :

Eve est la femme, Abram devient Abraham pour être Père du Peuple, Simon est Pierre pour construire une Eglise...

Suivant cette même logique l'Accusateur qui devient un nom propre qu'on gardera sous sa forme sémitique Satan, désigne bien un être réel, créé, pas seulement une figure de style de textes anciens.

Plus tardivement, quand la littérature biblique emploie le grec se forge le terme du D.

C'est par l'envie du diable que la mort est venue dans le monde. Sg2,25

Littéralement le Diable est celui qui se jette en travers (dia = à travers - boleïn = jeter). Autrement dit, celui qui fait tomber, l'obstacle, l'occasion de chute. C'est tout simplement une manière de la grecque pour reprendre l'idée précédente.

Qu'est-ce qu'on en retient de ces enseignements que nous offre le Premier Testament :

- Il n'y a pas de dualisme. C'est-à-dire d'un côté un dieu du bien, de l'autre un dieu du mal. Cette idée est absolument rejetée, préservant la transcendance absolue de Dieu seul Bon et Grand, et seul Maître de Sa création.
- Le Satan est une créature. Il est donc un être fini, limité dans ses capacités et ses actions. Il a un Nom propre, donc une existence propre.
- Dieu dans son infinie transcendance est créateur. *Cela était bon.* Donc, le Satan lui-même est créé bon. C'est là l'objet de notre réflexion, de comprendre pourquoi il n'est pas resté bon.
- C'est un être de rang céleste, autrement dit un pur esprit. Il n'appartient pas au

monde visible mais invisible.

- Cet être spirituel, angélique cherche à mettre l'homme en défaut devant Dieu, pour concurrencer les projets de Dieu (envers Job, David, la promesse de la venue d'un Messie vue par Zacharie).

L'apport du Nouveau-Testament.

La lumière de la résurrection intensifie et associe toutes ces figures :

Il fut précipité, le grand dragon, l'antique serpent, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier, il fut précipité sur la terre et ses anges avec lui...

Ap12,10

Je vis une étoile précipitée du ciel sur la terre. Et il lui fut donné la clé du puits de l'abîme. Ap9,1

Si Dieu, en effet, n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais les a précipités dans l'enfer... 2P2,4

Les anges qui n'avaient pas gardé leur rang mais qui avaient abandonné leur demeure, il les garde éternellement enchaînés... Jd6

Le diable est vu comme vaincu et donc sans perspectives.

Une nouvelle figure lui est accolée celle de l'ANTE-CHRIST. Comme son nom l'indique son rôle ou plus profondément son identité est d'être une contrefaçon du Christ. D'en prendre les traits et de faire tout l'inverse.

Nous trouvons une définition de l'antéchrist, qui servira durant toute l'histoire de l'Eglise comme critère de discernement ; *l'antichrist, celui qui nie le Père et le Fils, Jn2,22.*

Donc nier la divinité de Jésus, nier l'incarnation, et nier l'action de l'Esprit-Saint *qui procède du Père et du Fils* sont des marques que ce n'est pas de Dieu.

L'Antichrist est décrit comme l'opposé type de Jésus :

Il est menteur et père du mensonge (Jn8,44), alors que Jésus est *la vérité* (Jn14,6).

Jésus a été pour ses amis un Consolateur, un Défenseur, un Avocat, un Paraclet : *Le Père vous donnera un autre Consolateur (Jn14,16)... l'Esprit-Saint le défenseur que le Père enverra en mon nom (Jn14,26).*

À l'inverse, le tentateur est rappelé est un accusateur, l'opposé du défenseur, mais ses accusations ne l'ont pas emportés :

il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu, jour et nuit. Ap12,10.

En somme, on peut dire que son pouvoir reste extrêmement limité *ne touche pas à sa vie!*

Il peut intervenir à partir de deux facteurs, notre sensibilité et les circonstances de notre vie. La sensibilité désigne à la fois les sens externes (l'ouïe, l'odorat, gout...) et les sens internes (mémoire et imagination), là où se lient les passions. Les circonstances de la vie qui sont des éléments extérieurs qui surviennent (cf. L'enjeu du Livre de Job).

Il n'a ni accès à notre intelligence, ni à notre volonté, donc aucun pouvoir sur notre liberté, sur notre capacité d'aimer, de connaître, et de choisir, si ce n'est par la ruse, mensonge, la séduction etc...

2. LA CHUTE – L'ANGE A L'EPREUVE

Je reviens donc à la question mentionnée plus haut à propos de sa chute. Cela touche à l'essence même du péché et plus encore.

Si on remet en ordre les éléments principaux de la Problématique :

Il est Esprit Pur. Ses actions ne sont que des actes spirituels, de l'ordre de ce qui aime et ce qui connaît. Rien d'autre. Donc il est pure faculté de connaître et de choisir, purement librement. N'étant pas soumis à la matière, à la différence de l'homme il n'est pas soumis aux passions, à des émotions, à un affect. Il n'est pas non plus soumis au temps qui est lié à la matière. Tout dans les natures angéliques est instantané (les changements sont par instants, par événements). Il connaît de manière immédiate, par intuition et déduction. Ce qui ne laisse pas de place à une hésitation lors d'un choix. Ni même à un regret et un retour sur soi. Au contraire tout choix est posé en connaissance absolue des conséquences, donc définitif.

Il est créé bon, car *Dieu vit qu cela était bon*. Il n'est donc pas porteur d'une faute originelle comme nous qui opacifie notre connaissance de Dieu et met de la confusion dans l'amour. Et pourtant, s'est produit en lui une révolte.

Comment donc le péché est-il possible chez un être de sa nature? Qu'est-ce qui peut provoqué la révolte chez un être bon, d'une telle pureté dans sa capacité de connaissance et d'aimer?

Là encore pour insister, il y a un péché posé en pleine connaissance des conséquences, et de gravité, dans un état qui ne connaît pas le péché.

a. LES RECITS DE LA CHUTE DE L'ANGE

Avant d'établir des théories possible sur les actes du diable, il est plus prudent de commencer par lire dans la révélation comment est exprimée ce péché de l'ange. Ou plutôt, comment dans les récits bibliques, la traditions des croyants éclairés par l'Esprit-Saint y a discerné les traits de la chute de l'Ange en Satan.

LES PROPHÉTIES DE L'ANCIENT-TESTAMENT

- La chute du Roi de Babylone - Is14,10-14

Comment es-tu tombé du ciel, Astre brillant, Fils de l'Aurore ?

Comment as-tu été précipité à terre, toi qui réduisais les nations, toi qui disais: " Je monterai dans les cieux, je hausserai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, je siégerai sur la montagne de l'assemblée divine à l'extrême nord, je monterai au sommet des nuages, je serai comme le Très-Haut. "

Mais tu as dû descendre dans le séjour des morts au plus profond de la Fosse.

- La chute du Roi de Tyr - Ez 28,11+

Tu étais le sceau de la perfection, plein de sagesse et parfait en beauté.

Tu étais en Eden, dans un jardin de Dieu;

Tu étais le chérubin oint pour protéger; je t'avais placé sur la sainte montagne de Dieu[...]Tu fus parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que l'iniquité se trouva en toi.

...ton intérieur s'est rempli de violence, et tu as péché, et je t'ai banni de la montagne de Dieu, et je t'ai fait périr, ô chérubin protecteur...

Ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté; tu as perverti ta sagesse par l'effet de ta splendeur. Je t'ai précipité par terre...

Les prophètes Isaïe, tout comme Ezéchiel énonce de manière poétique la chute de rois et de leurs empires sans jamais les nommer directement. On peut reconnaître dans le cas d'Isaïe une satire envers Nabuchodonosor, empereur chaldéens, qui déporta le peuple élu à Babylone et détruisi Jérusalem autour de -587. Celui-là même qui finissa la construction d'une ziggurat (temple mésopotamien) considérable dédiée à la divinité Marduk, qu'on a

appelé simplement *Tour de Babylone* ou *Babel*. Symbole de son orgueil et de sa démesure, cette tour devait avoir une base carré de 90 mètres de côtés, et une pointe avoisinant aussi 90 mètres de haut. Malgré sa grandeur prétendu, il meurt vers 562 av JC. Son empire tombe une vingtaine d'années, renversé par le roi des Perses.

Ezéchiél quand à lui, émet une plainte contre le roi ou prince de Tyr. Elle peut se lire également contre la puissance de la ville personnifiée, par sa grandeur et sa beauté qui en faisait une haute place commerciale. Malgré la menace de Nabuchodonosor, roi de Babylone, elle se réjouit de la destruction de Jérusalem par ce dernier en -587. Le roi Babylonien, lui réserve le même sort dans le même temps pour treize années de siège.

Dans les deux cas, il s'agit d'une prophétie où le sujet n'est pas directement nommé. Toute prophétie dépasse les contextes spaciaux temporels dans lesquels elle a été proclamée. Ce qui en fait une parole pour aujourd'hui. On trouvera dans ces poèmes l'avenir de tout projet humain qui se base sur sa propre puissance et convaincu de sa propre supériorité et rayonnement. A tel point que très tôt, les chrétiens y ont reconnu les traits de la chute de l'Ange.

- Quel est ce péché de l'Ange, pour avoir provoqué sa chute?

Sur cette question on peut trouver diverses options théologiques. Je pense qu'à travers ces récits, on en revient à la relation créature et créateur.

Plein de sagesse et de beauté, ce sont des caractéristiques divines.

On voit des êtres bons par nature, Dieu n'est pas responsable de leur malice.

Ton coeur s'est élevé. Le péché se situe au niveau du coeur. La "*chute*" est bien une faute morale, et non pas une erreur intellectuelle.

Ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté; tu as perverti ta sagesse par l'effet de ta splendeur. On voit un amour désordonné de sa propre excellence. On appelle ça l'orgueil! L'amour de mon bien, non parceque c'est un bien. Mais parcequ'il est miens. C'est préférer le bien propre au bien commun. Du coup se priver des richesses des autres.

En somme, il y a un péché d'orgueil, purement spirituel en toute connaissance de cause.

Je serais comme le Très-Haut.

On reconnaît une ressemblance avec la suggestion diabolique sussurré à l'oreille d'Eve (Gn3,5) *vous serez comme des dieux*.

Pourtant, l'Ange est trop intelligent pour se prendre pour Dieu. Il connaît bien l'écart et la différence radicale entre lui créature finie et Dieu créateur infini. Une créature pour devenir en tout égale au Créateur est purement et simplement impossible et il le sait mieux que nous.

Satan a donc voulu être comme Dieu, non par nature et à égalité, mais par ressemblance. Quelle différence fondamentale peut-il lui manquer ? Qui lui fasse désirer une ressemblance? Dieu est à lui-même, par nature, sa propre fin. L'Ange a pour fin ultime Dieu lui-même. Son bonheur est dans la fin ultime, donc en Dieu seul.

Prétendre ressembler à Dieu, revient au mépris de l'offre divine de la béatitude surnaturelle. *L'ange a désiré posséder sa béatitude dernière par ses propres forces, ce qui n'appartient qu'à Dieu (ST I,63,3)*.

LES CONFIRMATIONS DU NOUVEAU-TESTAMENT

- Dans la bouche de Jésus

Lc10,18 Je voyais Satan tombé du ciel comme l'éclair.

- *La chute de l'Apocalypse – Jn12,7-13*

Il y eut alors un combat dans le ciel: Michaël et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon lui aussi combattait avec ses anges, mais il n'eut pas le dessus: il ne se trouva plus de place pour eux dans le ciel. Il fut précipité, le grand dragon, l'antique serpent, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier, il fut précipité sur la terre et ses anges avec lui. Et j'entendis une voix forte qui, dans le ciel, disait:

Voici le temps du salut, de la puissance et du Règne de notre Dieu, et de l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu, jour et nuit. Mais eux, ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau et par la parole dont ils ont rendu témoignage: Ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi soyez dans la joie, vous les cieux et vous qui y avez votre demeure! Malheur à vous, la terre et la mer, car le diable est descendu vers vous, emporté de fureur, sachant que peu de temps lui reste.

Quand le dragon se vit précipité sur la terre, il se lança à la poursuite de la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle.

Quatre mentions ici, d'une chute de l'Ange.

Un grand combat dans le ciel? Le combat entre anges, donc entre deux natures spirituelles, ne peut être que de type spirituel. Donc ça peut être un combat soit au niveau de l'intellectuel, soit au niveau affectif.

On connaît par ailleurs le démon se révélé comme Père du mensonge. De l'autre côté, *Michel et ses anges* ont le dessus et éclate la louange. Si le dragon, le Satan est d'une haute perfection parmi les natures angéliques. S'il est *le sceau de la perfection, plein de sagesse et parfait en beauté*, comme le prophétise Ezéchiel. Le combat intellectuel entre anges devrait tourner en faveur de l'ange déchu, par sa force de persuasion et sa ruse. On peut comprendre que la clé de ce combat, la réponse réside dans la louange qui éclate dans *voix forte*.

b. CE QUE NOUS ENSEIGNE LE PECHE DE L'ANGE

Le commencement de tout péché est l'orgueil (Si 10, 15) – au sens de l'amour de ma propre excellence, pour elle-même.

On y apprend beaucoup de chose pour nous :

1. La béatitude surnaturelle ne peut être exigée en raison de notre nature. Mais être reçue comme une grâce à travers l'abandon à Dieu dans l'obscurité de la foi.
2. L'élévation par grâce est proposée à tous, donc à des natures inférieures. Satan juge ces conditions humiliantes et choisit de s'en tenir à la satisfaction de sa perfection naturelle.

On constate la violence de l'orgueil comme volonté de maîtriser seul sa propre vie.

Tout ça nous renvoie à notre propre réponse à la relation surnaturelle à laquelle le Seigneur nous invite.

c. CONSEQUENCES DU PECHE DE L'ANGE

« *La queue du dragon, déclare l'Apocalypse, balaie le tiers des étoiles du ciel et les*

précipite sur terre » (Ap 12, 4). Le péché de Satan entraîne celui de nombreux autres anges. Non par force ou contrainte mais en tant qu'exemple. Ils adhèrent à sa révolte.

Un grand combat dans le ciel? L'ange déchu maintient ses facultés naturelles, donc sa connaissance naturelle de Dieu. Laquelle n'est plus rapporté à la louange de Dieu. Ils ont perdus leur connaissance affective et savoureuse de Dieu, fondé sur l'amour qui pour nous relève du don de Sagesse.

L'ange se condamne. Non à cause d'un défaut de la miséricorde de Dieu, qui est infinie. À cause, au contraire de l'amour de Dieu pour sa créature. La nature angélique, n'est pas soumis à un enchainement chronologique comme l'homme. L'ange une intelligence immédiate, perçoit toutes les conséquences de ses choix. C'est librement et définitivement qu'il rejette l'appel surnaturel de Dieu.

Aucune contrition, ni regret possible. D'où une souffrance spirituelle en raison du décalage entre le monde à leur convenance et la réalité qui les déchire. N'oublions qu'ils sont doué d'une intelligence extrême. Le Père du mensonge vit dans le mensonge en lui-même.

Il n'y a pas de passion chez un être spirituel, donc pas de souffrance passionnelle. Mais un déchirement dans la volonté.

Cette peine, cette révolte de l'ange reste un témoignage de l'amour infinie du Seigneur, qui respecte la nature et la liberté de ses créatures et qui rétablie chaque chose dans la justice. Leur présence, le pouvoir que Dieu leur laisse manifeste que Dieu ne détruit pas ce qu'Il a créé. Il conduit à sa Gloire sans exterminer. Dieu n'anéantise pas ce qu'Il a créé.

Son action par rapport à nous? Le pouvoir du démon est limité *ne touche pas à sa vie!* dit Dieu à l'accusateur de Job. Si un démon avait ce pouvoir, il aurait exterminé la Terre et tous ses habitants. Ce qui est manifeste, c'est que les anges déchus restent en mission sur la Terre, et n'ont d'autres pouvoirs que ce que l'homme veut bien lui confier.

III – A LA SUITE DU CHRIST

On comprend que la nature d'un "combat spirituel" vient :

1. Comme l'Ange : de notre nature de créature spirituelle. Appelé par Dieu à un saut radical, un saut qualitatif dans la relation de charité qui implique de laisser nos capacités naturelles, personnelles de connaissance et d'amour pour se laisser embrasé par le feu divin. Cet abandon, les mystiques tentent de les décrire, parfois d'analyser et de nous renseigner à travers leur propre expérience. La mort à soi-même, en raison d'un appel plus grand. Ce qui laisse entendre que l'état originel hors du péché, n'est pas un état définitif, mais est appelé à être dépassé dans une relation surnaturelle.
2. Comme Christ : de la réalisation dans notre nature humaine de ce saut dans l'amour. Jésus qui n'a ni commis le péché, ni vécu sous le régime de la foi, qui a vaincu le diable en faisant correspondre sa volonté humaine avec la volonté divine. Il répond à l'appel surnaturel de son Père "celui-ci est mon Fils Bien-aimé", par l'obéissance à sa volonté.
3. Enfin, comme Pierre quand il est appelé *Satan* par Jésus. Il y a tout de même un combat lié à l'obscurité de notre foi.
4. En dernier lieu, lié à l'aveuglement de notre péché qui nécessite une purification.

1. LA DEPOSSESSION

Si on reprend la parabole citée plus haut - Luc14,31:

quel roi, quand il part faire la guerre à un autre roi, ne commence par s'asseoir pour considérer s'il est capable,... De la même façon, quiconque parmi vous ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut être mon disciple.

Jésus conclut l'analyse par un échec. Le constat du roi aboutit à une incapacité de mener la guerre en raison d'une disproportion de force. La seule possibilité pour suivre Jésus, la condition absolue est le renoncement !

Il y a une telle disproportion entre nos forces et le combat à mener ou le projet que la seule solution envisageable est l'abandon de soi, la renonciation à soi.

C'est précisément ce que l'ange déchu n'accepte pas, renoncer à utiliser ses propres forces pour entrer dans une nouvelle relation à Dieu.

C'est une affirmation massive qui traverse toute l'Écriture : Dieu combat pour nous. D'où paroles et textes guerriers, violents, mais qui se comprennent et se lisent dans le Christ.

Dt28,7 – L'Éternel te donnera la victoire sur tes ennemis qui s'élèveront contre toi;

Za4,6 - Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées.

Jacques 4:7 – Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Dernier exemple qui peut servir de guide durant tout le carême, ou bien s'employer dans des temps de fortes épreuves spirituelles : Ps91 - confiance et l'abandon.

2. LA PRATIQUE DES CONSEILS ÉVANGÉLIQUES

L'enseignement de Jésus, notamment lors de sa victoire de l'homme sur le diable au désert, révèle une triple dynamique vitale de notre nature humaine :

1. Une dynamique charnelle ; qui concerne notre survie et notre vie comme animal corporel.
2. Une dynamique du regard ; qui discerne ce qui est bon dans le monde extérieur.
3. Une dynamique de pouvoir ; qui permet de se diriger et se donner dans les relations humaines.

Non seulement, ces dynamiques sont appelés à être surélevées par la grâce de Dieu. Mais elles ont été cassées. Il y a perversion quand nous percevons comme des fins ces puissances en tant que telle. Alors qu'elles sont des puissances finalisées par le Bien ultime, ordonnées à rendre gloire à Dieu.

Trois puissances perverses qui se traduisent dans notre condition par trois concupiscences:

1Jn2,16 : les désirs égoïstes de la nature humaine, les désirs du regard, l'orgueil de la richesse, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde.

Saint-Jean, dans sa première épître, analyse la structure du monde et ce qui nous conduit

au mal. Il en vient à conclure à trois inclinations ou une triple concupiscence qui est à combattre :

- La convoitise de la chair : rejoint la sensualité interne comme externe.
- Le désir des yeux : celui de la cupidité, des richesses, et des moyens de répondre aux autres désirs.
- L'orgueil de la vie : l'ambition, l'appétit du pouvoir, convoitise du monde.

Le Christ y répond dans son combat au désert. Et dans sa pédagogie nous livre 3 conduites, 3 conseils (Mt5-6-19) :

1. chasteté
2. pauvreté
3. l'obéissance

a. Chasteté

A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Mt19

Il y a des eunuques qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux.

Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et soeurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.(Lc 14,26)

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; (Mt10)

b. Pauvreté

Une seule chose te manque; va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens, suis-moi. (Mc10)

Je vous le dis en vérité, nul n'aura quitté maison, frères, sœurs, père, mère, ou enfants, ou champs, à cause de moi et à cause de l'Evangile, qui ne reçoive le centuple maintenant... avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.(Mc10)

Nul ne peut servir deux maîtres: ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera

à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. (Mtt 6)

*N' amassez pas de trésors sur la terre... Mais amassez-vous des trésors dans le ciel,
(Mtt6)*

c. Obéissance

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père, et comme je demeure dans son amour. (Jn15,10)

Ceci est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.

N'allez pas croire que je sois venu abroger la Loi ou les Prophètes: je ne suis pas venu abolir mais accomplir.

Celui qui transgressera un seul de ces plus petits commandements et enseignera aux hommes à faire de même sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux...(Mtt 5)

Non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux!

d. L'exigence de ces Trois conseils

Ces trois conseils sont bien des conditions et une discipline pour suivre Jésus et entrer dans le Royaume des cieux. C'est la réponse que nous pouvons faire à l'invitation amoureuse de Dieu. C'est notre vocation commune de baptisé configuré au Christ qui exige une vie de pauvreté, chasteté et d'obéissance.

Par le baptême...

c'est un même être que nous sommes devenus avec le Christ. (Rm6,5)

Vous tous qui avez été baptisé en Christ, vous avez revêtu le Christ. (Ga3,27)

Le baptême nous incorpore au Christ qui a été pauvre, chaste et obéissant.

Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ qui, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté. (2Co8,9)

*Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle; (Ep5,25)
il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.*

(Ph2,8)

Ces passages mentionnent le don du Christ sur la croix. Quand il manifeste au plus au point son amour pour les hommes, Jésus manifeste également sa pauvreté, sa chasteté et son obéissance.

La pratique des conseils sont une réponse amoureuse à l'amour du Christ qui donne sa vie sur la Croix. Ils sont le moyen de le suivre à la Croix.

e. L'exercice de ces trois conseils.

Juste avant de recevoir les Cendres sur notre front, la liturgie nous invite à écouter l'évangile Mtt6,1-18. Où Jésus nous invite à nous retrouver dans le secret du Père. Mais, il se restreint à trois pratiques particulières, qui nous sont données pour éduquer à les vertus de ces trois conseils :

1. Le jeûne; par la privation, la dépossession et la maîtrise de nos corps la grâce nous apprend à aimer la chasteté en recentrant nos affections vers Jésus. Notre corps est Temple du Saint-Esprit, appelé à rendre Gloire à Dieu.
2. L'aumône; nous fait aimer la pauvreté. Elle nous apprend à nous déposséder de ce que nous croyons être à nous. Ainsi, elle nous restaure dans nos relations à l'autre, le considérer comme un autre moi. L'aumône part du constat d'une injustice. Elle répare les injustices provoqué par le péché en allant dans le sens de rétablir la justice par le don gratuit.
3. Par la prière; nous entrons dans l'intimité du Christ. Un état où nous acceptons de ne plus être maître, de se laisser guider. Nous offrons la seule chose que nous avons, le temps.

3. CONCLUSION

Ces conseils sont un chemin que nous avons pris au baptême.

L'histoire de l'Eglise met en valeur un charisme qui aspire à vivre ces moyens dans leurs formes les plus radicales. Ils ne sont alors plus vécus comme des simples moyens, et des vertus. Mais, ils sont vécus pour eux-mêmes, sous des formes plus absolues, au plus proche des paroles du Christ pour répondre à son invitation *viens, suis-moi!* Ils sont vécus en tant que vœux. C'est-à-dire une consécration à l'image de la vie des apôtres que le Seigneur institue *pour être avec lui et pour les envoyer prêcher (Mc3,14)*.

Ce charisme est porté par les religieux et religieuses qui deviennent signe de l'exigence du baptême et des conséquences de la suite du Christ, ainsi qu'une anticipation du Royaume des cieux. La consécration n'est pas supérieure ni ajoutée à celle du baptême, mais une conséquence. Elle invite et rappelle à l'ensemble des baptisés le sérieux des paroles de Jésus qui s'est fait obéissance sur la Croix.

Une figure évangélique nous est donnée comme réponse à l'invitation surnaturelle de Dieu. Figure de chasteté, de pauvreté, d'obéissance; Marie.

Qu'il me soit fait selon ta Parole, est sa réponse.

Elle est cette femme *drapé du soleil, la lune sous ses pas... qui écrase du pied le serpent des origines*.